

Article du 29 septembre 2011 :

On ferme, célébrités

Samedi 24 septembre, avant-dernière corrida de l'histoire de la tauromachie à Barcelone. Primo : la musique de l'orchestre municipal de Bonanova joue Els Segadors, l'hymne catalan. Deuxio : Morante, contre l'usage, fait le paseo découvert et dans un habit noir comme pour porter le deuil azabache de la Barcelona de los toros. Tercio : cape et muleta en main, il expose ce qu'est l'art du toreo : un truc qu'on dira magique faute de mieux, à peu près indicible, qui peut en deux secondes retourner une foule comme un gant, vous casser les cordes vocales, vous faire embrasser votre voisin, vous faire beaucoup parler pour ne rien dire, vous rendre muet pour en dire encore plus.

Toyotisme. Samedi, entre la sima, le précipice, et la cima, le sommet, entre le désastre et l'apothéose, Morante de la Puebla. C'est-à-dire la tauromachie. Son premier toro de Nuñez Del Cuvillo n'a pas de race et plie les gaules rapidement. Son second envoie des coups de corne en tous sens, et tous ces sens n'en ont aucun pour lui. Alors, comme Morante n'est pas du genre à faire du baratin taurin pour recueillir les applaudissements des simples consommateurs de corridas qui pensent qu'un torero doit s'agiter devant l'inutile, il met en pratique le principe numéro 1 du tuyotisme : réduire les coups et éviter le gaspillage. Donc, il tue son toro illico presto d'une très vilaine estocade et reçoit sur la tête la colère très peu divine de 17584 furieux, moins quelques-uns. Bronca phénoménale. On a dû l'entendre jusqu'à Rosas. Sixième toro, le dernier de Manzanares, qui a déjà coupé 2 oreilles à son premier avec une faena presque exclusivement droitrière. Le toro lui avait signalé que, de la gauche, pas question. Il n'y était pas parvenu. Morante intervient au quite. Orage de hurlements. Dix secondes plus tard, le tonnerre de l'ovation. Entre, trois veronicas célestes et une demi-veronica archangélique qui continuera longtemps à battre des ailes. Entre, donc, le pouvoir d'abracadabra d'un torero doué pour accorder musicalement 3,5 kilos d'un chiffon miraculeux en nylon de Sabadell et en coton ouzbek avec 545 kilos de toro bravo. Dans la foulée, Manzanares déploie toute sa séduction dans un bijou de faena. Elle culmine dans un grand changement de main et de superbes passes en rond de la droite. Estocade a recibir, 2 oreilles. Là, si señor. Après ce quite qui combine la rédemption taurine et après la belle ouvrage manzanariste, on croit être au final d'une course où El Juli, combatif, efficace et précis, a coupé 3 oreilles avec son taylorisme habituel et, hélas, ses estocades habituelles.

Il fait nuit. On s'apprête à sortir sur la Gran Via. Non, on entre. Sur une autre Gran Via. Celle de l'enchantement. Surprise. Morante offre un septième toro. Un Juan Pedro Domecq noble, faiblard. 17584 palmas de tango pour l'accompagner. A la cape, ses veronicas en allant jusqu'au centre de la piste ? Des merveilles. Puis il prend les banderilles et invite El Juli et Manzanares à banderiller. Lui, bien, El Juli, bien, Manzanares, heu...

Personne dans la Monumental maintenant au rouge vif ne pense plus au vote prohibitionniste du Parlement catalan et au futur de la plaza : une mosquée ? Un marché

aux puces ? Des bureaux ? Le siège du Théâtre national ? Un centre éducatif ? Une cité écologiste ? Un espace pour le festif obligatoire et politiquement correct ? On s'en fout. Morante torée et tout ce qui importe c'est la grâce de ses gestes, ses naturelles de face, la profondeur gaie de son art jondo, ses trincheras, ce qu'elles nous racontent et qui est inracontable. 2 oreilles. Alors, la marabunta. Les spectateurs en piste, les drapeaux catalans, et les trois toreros trimballés a hombros dans les rues jusqu'à leur hôtel.

Bouquets. Dimanche, arènes combles, vingt anticorrída sur le trottoir d'en face et des piropos, les compliments, qui dégringolent sur José Tomás : «Vive la mère qui t'a mis au monde», «José Tomás, el más grande», «Viva Galapagar [son lieu de naissance, ndr]!». Il a offert au public son premier combat face à Guantero, toro faible d'El Pilar, et maintenant il donne ce qui est peut-être la faena la plus aboutie de sa saison. La plus sereine, la plus parfaite. Une étude presque exclusivement de la main gauche où il enchaîne, par bouquets de 4, 5, des naturelles immenses templées, lentes, radieuses et sans jamais rectifier sa position d'un pas. La banda ne joue pas : il l'a proscrite depuis plusieurs années y compris à Barcelone, où en 1877 dans les arènes d'El Torin et pour une faena de Lagartijo la musique avait été utilisée pour la première fois dans une corrida. Tomás paraphe ce grand moment qui dresse les gens sur les gradins par des molinetes donnés au ralenti. Tout est fait dans un tranquille abandon de soi, ou comme dans une tranquille dégustation de lui-même par lui-même et pour nous. Estocade magistrale en se jetant entre les cornes. Deux oreilles, pétition de queue, engueulade au président pour la refuser. Il ne pourra réitérer son œuvre face à Alambito, qui donnait des coups de tête saccadés et dont il brisera la réticence en fin de parcours dans des séries de la main droite. Ovation énorme. Il salue au centre de la piste et, lentement, en tournant sur lui-même, applaudit cette Monumental qui l'applaudit et où il a si souvent triomphé.

Devant deux toros sans beaucoup de relief, Juan Mora a fait du Mora. Mora, c'est celui qui met l'eau à la bouche sans désaltérer vraiment. Le Catalan Serafin Marin, qui toréait avec une cape peinte aux couleurs catalanes au verso, a reçu les 2 oreilles de Duda-Alegre, dernier toro estoqué, théoriquement à Barcelone. Sa faena était plus obstinée que fine. La deuxième ne s'expliquait que par sa catalanité et le moment. Il a alors embrassé le sable, s'est assis sur le marchepied de la barrera t a pleuré. Des aficionados sont venus recueillir du sable dans des bouteilles. Puis les trois toreros ont été sortis en triomphe. La foule et un grand calicot les accompagnaient. Dessus : «Continuará» [Ça continuera]. Peut-être.

Jacques Durand

Envoyé spécial à Barcelone